

« L'écrivain doit avoir le goût des autres »



Gérard Morin et les artistes de l'atelier d'écriture. | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Publié le 22/10/2018 à 01h29

Le goût des autres, une condition indispensable pour écrire selon Gérard Morin, écrivain. Il animait, samedi, l'atelier d'écriture proposé par l'association loisirs.

Participer à l'atelier d'écriture de l'Association de loisirs et d'animation de Carquefou (Alac), revient à faire un saut dans « **La grande librairie** » avec un passage par « **Au théâtre ce soir** » et une pause chez « **Taratata** ». **C'est en tout cas** la promesse faite par l'association organisatrice, samedi, à ses invités. Son objectif : partager la passion de la littérature.

Chose promise, chose due, comme le dit le proverbe. Des miniscènes, illustrant un récit choral sur l'histoire de quatre ados, évoquant les instants de solitude, les angoisses, les petites et grandes contrariétés, mais aussi les moments de joie et de fraternité vécus par Selim, Ambre, Lucas et Léa – récit écrit à six mains par les artistes de l'atelier – ont lancé la soirée animé par Gérard Morin, auteur, notamment, d' *Ils ont osé*, sur le drame des ouvriers de la Seita, à Carquefou.

Après avoir écouté une interprétation très personnelle de Gilles Cavé sur une chanson de Jacques Brel *Mon enfance passa*, Gérard Morin a évoqué le processus de l'écriture avant de se livrer au jeu des questions-réponses.

Pourquoi, écrit-on ? « **Pour se souvenir, parce qu'on a une histoire à garder** », avance l'auteur. Que faire devant l'angoisse de la page blanche ? « **Il arrive qu'on ait une histoire mais les mots ne viennent pas. Aragon disait : « Alors, il faut écrire un mot, puis un autre, c'est la pensée qui vient de l'écriture et non l'inverse »** ». Est-ce difficile d'écrire ? « **Oui, c'est difficile, mais un écrivain n'est jamais seul, il écoute, il doit avoir le goût des autres.** »

Qu'apporte l'écriture ? « **De la reconnaissance. Elle permet d'aller à la rencontre des autres et de soi. Elle nous aide à tenir debout et nous met en mouvement** »

Faut-il beaucoup lire pour écrire ? « **Oui certainement. Quand je lis, je reprends à deux fois le livre : une fois pour le plaisir de découvrir une histoire, une seconde fois pour essayer de comprendre comment l'auteur a su me captiver** », explique Gérard Morin qui voit en cet atelier, une rencontre collective « où chacun peut progresser en se soumettant à la critique constructive de autres. On ne juge pas et surtout rien n'est grave ».

Une belle soirée qui incitera peut-être certains à reprendre le crayon ou le clavier ?

Contact. Alac, tél. 02 40 52 64 68 ou www.alac.asso.fr.